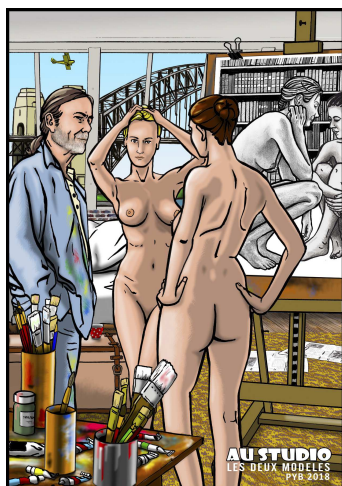


PORTRAIT d'un illustrateur 'down under'(1) par Patrick Y. Bousseton (informations recueillies par John Scarrott)



AU STUDIO – Sydney studio : peintre (moi) et 2 modèles qui posent pour le dessin sur le chevalet



LA REUSSITE – Partie de cartes à la Belle Epoque (jeu de patience) (série de 6 CP)



*L'HEURE DU CHARDONNAY
2 amies à la terrasse d'un café à la Belle Epoque (série de 6 CP)*



TROMPE L'OEIL – Séance photographique dans un vieux studio de la Belle Epoque (série de 6 CP)

Je suis né en 1950. Mon premier job après l'université a été celui d'enseignant en Angleterre, pour quelques années. Puis après mes études de doctorat à Nanterre (Paris X), je suis allé m'installer en Australie. Pendant 30 ans, je me suis voué à l'informatique. D'abord programmeur, j'ai fini ma carrière comme chef de projets dans une boîte d'IT à Sydney. Depuis la retraite, mon temps est entièrement consacré au dessin, à l'écriture et à la musique, 3 constantes dans mon existence depuis l'adolescence.

J'ai commencé à acheter mes premières cartes postales, dès le collège, lors de mes visites dans les musées et les galeries d'art. Plutôt que de mettre en

route une collection, il s'agissait pour

moi à l'époque de conserver un memento de ces visites. Je suis devenu un collectionneur plus appliqué après la quarantaine. Dès lors, je me suis concentré plus particulièrement sur le nu dans l'art et l'illustration. A noter que le nu photographique en carte postale ne m'a jamais intéressé.

Pas plus que pour la sculpture d'ailleurs.

Parallèlement à ma collection de cartes, je me suis constitué une large collection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain. Plus de 500 volumes qui occupent fièrement une partie de mon univers personnel.

Vers la fin des années 1990, j'ai commencé à prendre conscience de l'existence d'une communauté cartophile à Sydney. Ensuite, je me suis affilié à la New South Wales Postcard Collectors Society dont je suis rapidement devenu un membre du comité. N'étant pas du genre à garder jalousement mes cartes postales dans une boîte à chaussures sous mon lit, j'ai très tôt voulu partager ma passion avec la sphère cartophile,

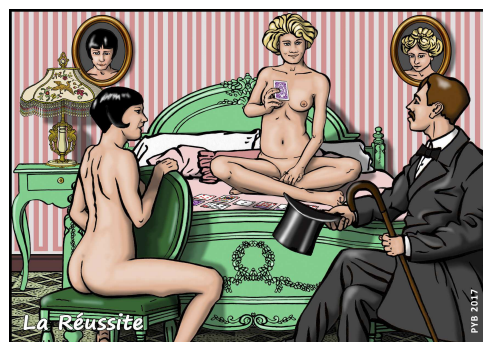
d'abord localement. J'ai écrit plusieurs articles pour le Bulletin de la New South Wales Postcard Collectors Society, puis pour le magazine anglais Picture Postcard Monthly et enfin pour le CPMag de Marc Ledogar. Par ailleurs, je suis devenu membre du CFCCP et, depuis cette année, du CICPC.

Comment devient-on illustrateur

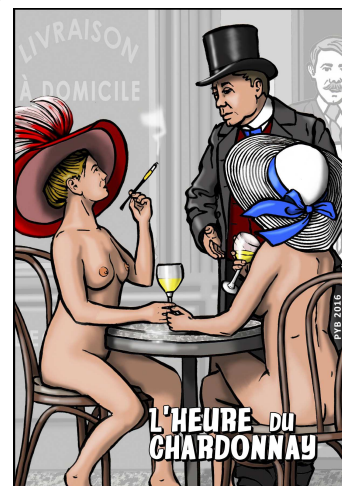
SERENADE – Pierrot et Colombine dans un décor urbain d'avant-guerre.



LA REUSSITE – Partie de cartes à la Belle Epoque



*L'HEURE DU CHARDONNAY
2 amies à la terrasse d'un café à la Belle Epoque*



TROMPE L'OEIL – Séance photographique dans un vieux studio de la Belle Epoque



(1) Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la langue anglaise, l'expression "down under" désigne l'Australie et la Nouvelle-Zélande



LA GUITARISTE DU METRO -
PARIS



LA GUITARISTE DU METRO -
BERLIN (série de 6 CP)



WHISKEY & WOMEN – cartes basées
sur 6 blues sur le thème du whiskey et
des femmes

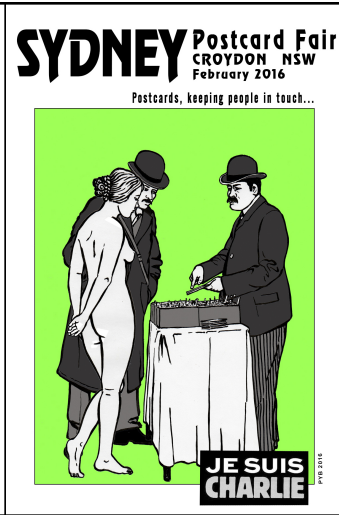
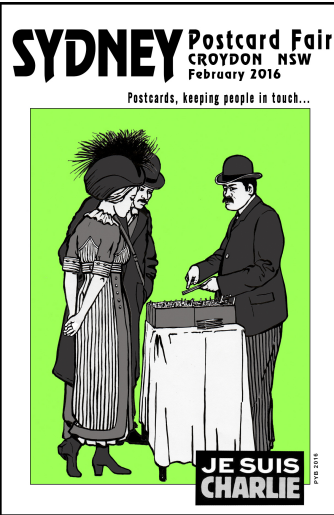


WHISKEY & WOMEN – cartes basées
sur 6 blues sur le thème du whiskey et
des femmes (série de 6 CP)

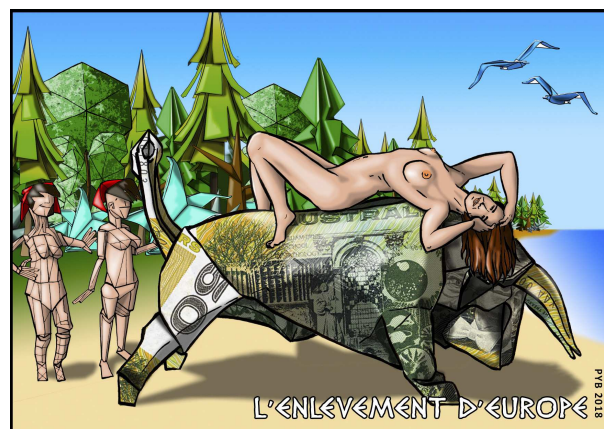
de cartes postales en Australie ? En faisant abstraction du préjugé endémique contre la CPM. L'Australie a de très bons illustrateurs, mais pas pour la carte postale. Une raison à cela est la quasi indifférence envers la CPM de ceux que j'appelle les « ankylosés de la CPA » et qui tiennent les rênes des associations cartophiles australiennes. Un manque

d'empathie qui a largement contribué à l'extinction de l'illustrateur de carte postale dans notre pays. L'auteur australien d'un ouvrage (à sortir) sur 100 ans de cartes postales illustrées en Australie m'affirmait, il n'y a pas longtemps, que j'étais à sa connaissance le seul artiste contemporain dans ce domaine, ce qui n'est pas très encourageant pour la cartophilie australienne. On se sent soudain très seul... Alors qu'en France, le monde cartophile encourage l'éclosion de talents à travers la création de nouvelles CPM, ici on se heurte à l'incompréhension. Ceux-là même qui devraient promouvoir l'avenir de leur hobby, accentuent son déclin. Dès le départ, il m'a fallu chausser des œillères et ignorer leur condescendance afin de poursuivre mon dessein. Alors, finalement, je travaille en solitaire, sans aucun contact local. Je vais à l'encontre du public lors des salons, mais c'est à peu près tout.

Personnellement, je vois dans la CPM un moyen extraordinaire de créer quantité d'illustrations à petits tirages basées sur un format standard. Mon inspiration, je la puise dans l'exemple des Berg, Mogère, Potte, Perrigault, et de toute cette génération d'illustrateurs dont le talent a ravivé la carte postale à partir des années 1980. Les sujets que je traite sont éclectiques ; cependant le nu féminin a toujours



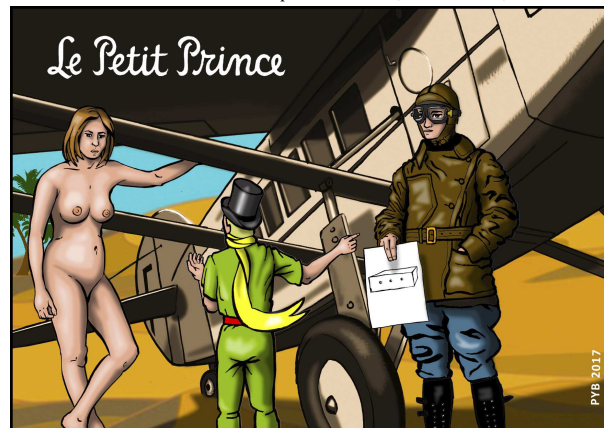
SALON DE SYDNEY 02/2016 – Version habillée
(vestida) et dénudée (desnuda) à la Goya



ORIGAMI MYTHOLOGIQUE – Mise en scène des
mythes de la mythologie



LE PETIT PRINCE – Adaptation de PYB.
Le Petit Prince adopte le renard (série de 6 CP)



LE PETIT PRINCE – Adaptation de PYB. L'aviateur
dessine une boîte avec un mouton pour le Petit Prince



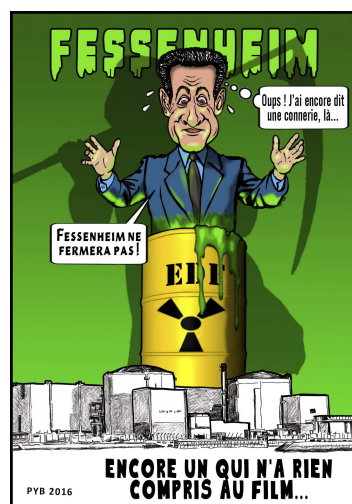
LE BAL DES LOSERS
Sarkozy et Hollande



LES PETITS METIERS : LE CRIEUR
Sarkozy

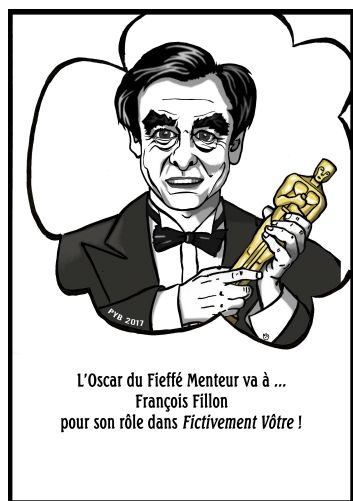


LES PRIMAIRES DE 2016
Sarkozy et Juppé

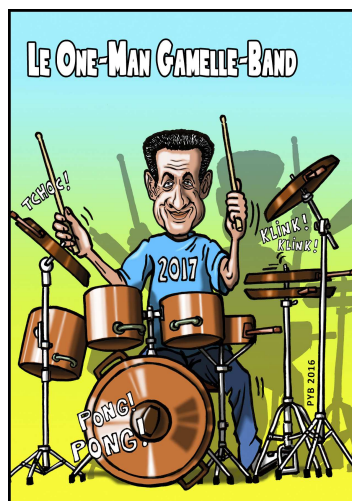


FESSENHEIM
Sarkozy

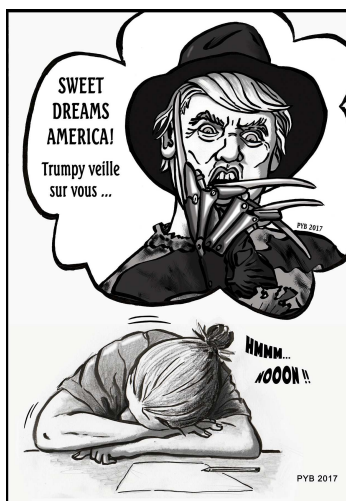
occupé une place prépondérante dans mes créations. Les quelques dessins de mon adolescence qui subsistent encore attestent déjà de cet intérêt précoce pour la plastique féminine. Bien avant que je ne découvre les illustrateurs de cartes postales, une de mes premières influences a été sans conteste la découverte du



LES EMPLOIS FICTIFS – Fillon



LE ONE-MAN GAMELLE BAND –
Sarkozy et ses affaires



TRUMP – Comme Freddy Krueger
(Nightmare on Elm Street)



LES AFFAIRES – Kadhaï

peintre surréaliste belge Paul Delvaux dont j'adore le travail et qui a en quelque sorte rendu légitime mon affection pour ce thème. J'ai tenté d'évoquer l'essence de ses tableaux dans mes cartes illustrant les salons de Sydney, au grand chagrin d'ailleurs de certains cartophiles australiens dont le conservatisme culturel a beaucoup de mal à accepter la nudité. Et cela, bien que je m'applique à expurger tout érotisme de mes dessins. Le nu demeure par conséquent le leitmotiv de mon travail. Ceci dit, j'ai exposé plusieurs fois mes tableaux dans les galeries d'art du centre ville de Sydney, mais malheureusement les contraintes professionnelles ont



SARKOZY et les GAULOIS



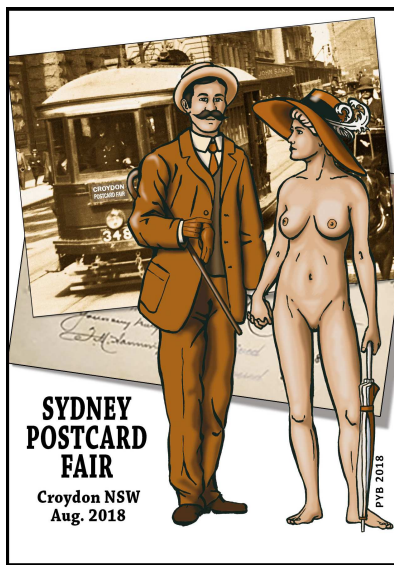
LA BALADE DU BONHOMME DE PAIN D'EPICE – Le B.de
P'E en promenade à travers Paris en charmante compagnie



LOST HEROES OF POP I – Cobain, Hendrix,
Jackson, Lennon, Mercury & Morrison



LOST HEROES OF POP IV – Alan Wilson,
Chuck Berry, Prince, Rory Gallagher,....



SALON DE SYDNEY 08/2018 – Couple se promenant dans le Sydney de la Belle Epoque



EXTRACTION – Des personnages de peintures s'échappent de leur toile [Courbet] (série de 6 CP)



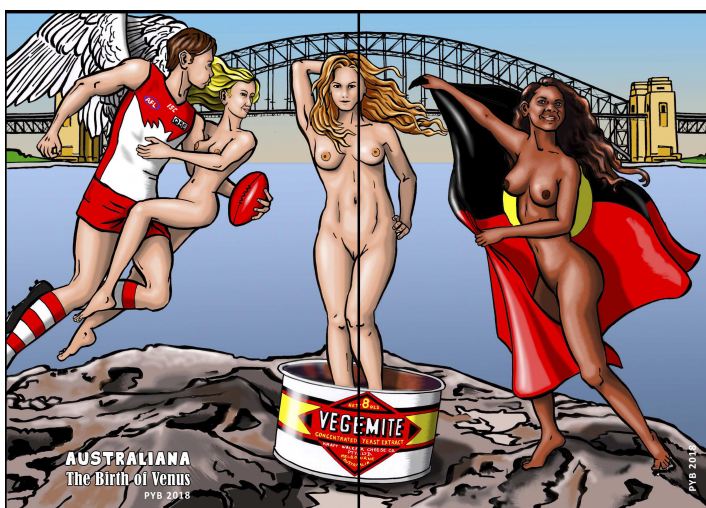
*LES MARIONNETTES
Le trotin et le vieux marcheur*

trop souvent contrecarré mes projets artistiques. Depuis peu, la retraite m'a libéré de ces chaînes.

J'ai commencé à créer des cartes postales pour nos salons à Sydney en 2010 (à raison de 4 salons par an) ; ceci à ma propre initiative, puisque ma démarche ne suscitait aucun intérêt de la part du club. Une attitude qui, comme je l'ai expliqué, est d'une part symptomatique du total désintérêt pour la carte moderne, mais qui résume également l'expression d'une prude réticence vis-à-vis du nu. Cela explique pourquoi j'ai décidé que le New South Wales Postcard Collectors Society ne figurerait jamais sur ces cartes ; on peut par conséquent les considérer comme « pirates ». En vérité, elles sont devenues semi-officielles pour les acheteurs locaux qui se les procurent régulièrement à chaque salon. Elles sont d'ailleurs les seules cartes commémorant ces salons. Comme pour tout ce que j'ai fait dans le passé, je signe avec mes initiales (PYB) suivies d'une date. J'essaie chaque année de renouveler la façon dont je présente ces cartes. Après avoir essayé quelque temps une présentation à la façon de Goya pour la Maja (version habillée 'vestida' et une version déshabillée 'desnuda'), j'ai créé également une frise, un polyptyque de 4 cartes façon puzzle. Cette année c'est différent, une fois encore.

L'idée de produire des cartes pirates pour CartExpo et le salon d'Enghien n'est pas d'hier, mais ce n'est que récemment que je m'y suis attelé. Je suis originaire d'Orléans, j'aurais pu créer quelque chose, par exemple, pour le salon de Saint-Denis-en-Val qui est très actif, mais j'ai préféré rester plus près de Paris. Participer à ces salons, ne serait-ce que par l'interstice du « piratage », me permet de m'échapper un peu de l'étroitesse du cadre cartophile australien tout en me donnant l'illusion de participer à quelque chose de plus international.

Ma production ne se limite pas aux cartes de salon ; mes thèmes, comme je l'ai annoncé, sont éclectiques. Ils comprennent entre autres des références à la Belle Epoque, à l'art et au patrimoine culturel français. La musique qui a toujours occupé une grande place dans ma vie, demeure un des sujets les plus récurrents de ma



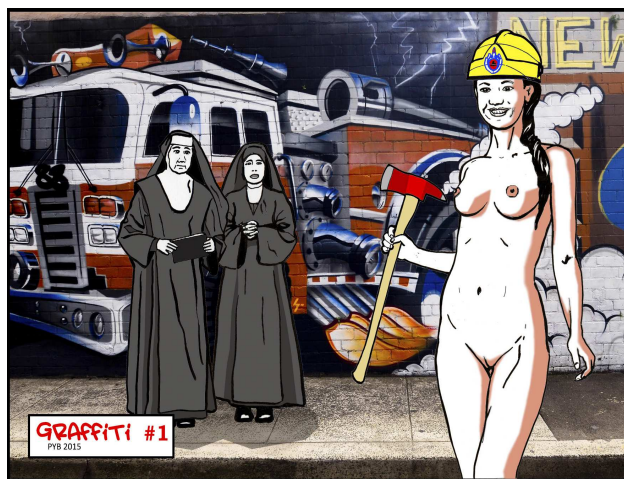
AUSTRALIANA. Birth of Venus – Puzzle de 2 cartes rassemblant quelques icônes de la culture australienne



LE MANÈGE ENCHANTÉ – Puzzle de deux cartes ; hommage à Serge Danot le créateur



ANDY CAPP – Hommage à Reg Smythe, le créateur



GRAFFITI, une fille et des religieuses, série de 6 peintures murales différentes



ST PATRICK'S DAY 2018

production, ce qui explique que la guitare figure sur nombre de mes cartes. Pour l'anecdote, ma Stratocaster Fender est d'ailleurs toujours près de mon bureau avec son ampli. Quand j'ai envie de me défouler un peu, je mets les écouteurs, et je me joue un peu de blues, de pop ou de rock n'roll.

Pour la création de mes cartes postales, je travaille en A4 et je préfère adopter une formulation graphique réaliste pour faciliter leur adoption par mon public local. A ce sujet, je me considère comme un artiste hybride à cheval entre la tradition et le digital. C'est-à-dire que le dessin et l'encrage sont d'abord faits sur papier puis scannés et réduits au format conventionnel. Le lettrage, les ajouts de couleur quand nécessaires et les corrections éventuelles sont exécutés sur ordinateur. Je travaille beaucoup par série de 6 cartes. En général autour d'un thème, comme cela se faisait à l'Âge d'Or. Il m'arrive de créer des puzzles, mais les cartophiles australiens n'y sont pas habitués et se montrent quelque peu réticents à leur égard.

Delcampe et eBay m'ont permis d'offrir mes créations à un marché plus international. En dehors de l'Australie, je vends en Amérique et en Europe (principalement le Royaume Uni, la France, l'Allemagne et l'Espagne). Parallèlement, je tiens une page communautaire Facebook PYB sur laquelle j'affiche régulièrement les cartes que je produis. Les adhérents intéressés pourront y accéder en suivant ce lien : <https://www.facebook.com/LostYesterdays/>. Les textes sont en anglais, mais ils sont intentionnellement courts car la majorité des personnes qui me suivent sont de souche française.

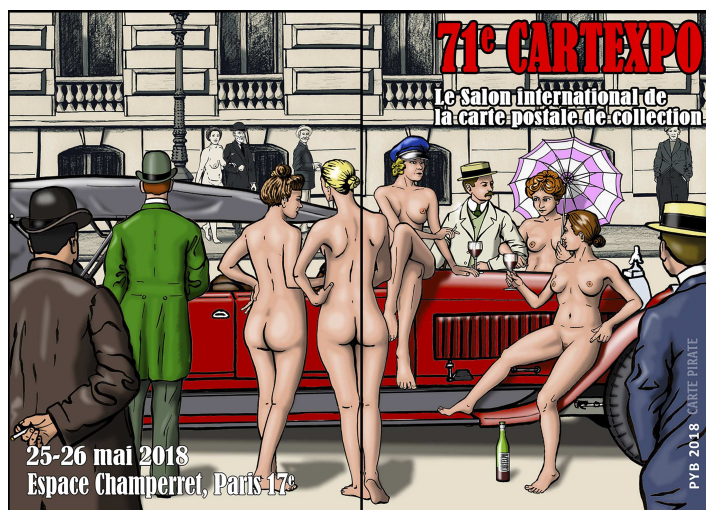
PYB - Portrait chinois

Si j'étais un monument, je serais un château de la Loire
Si j'étais un objet, je serais une guitare; si j'étais une
chanson, je serais un blues
Si j'étais un pays, je serais l'Australie
Si j'étais un animal, je serais un oiseau (migrateur)
Si j'étais une année, je serais celle-ci
Si j'étais un verbe, je serais faire

Si j'étais un repas, je serais un plat thai
Si j'étais une boisson, je serais une tasse de thé (no sugar,
soya milk please...)
Si j'étais un film, je serais un film de science fiction
Si j'étais un des 7 péchés capitaux, je serais la gourmandise
Si j'étais un des 5 sens, je serais la vue
Si j'étais une couleur, je serais vert



FESTICART 29 – Carte pirate



CARTEXPO 71 – Puzzle de deux cartes pirates



FESTICART 30 – Carte pirate